

Dans l'éternité



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Psaume 80; 1 Thes 4:17; Ap 21:9-27; Esa 25:8; Ap 7:17; Ap 21:4; Jn 6:44.

Verset à mémoriser: « Bienaimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:2, LSG).

Que vous réserve l'avenir? Qu'est-ce qui vous attend? Cela peut paraître à la fois intimidant, excitant, effrayant et merveilleux. Mais sachez que Jésus est fidèle et que Ses paroles sont véritables (Ap 3:14). Des temps difficiles sont encore à venir (Mt 24:21-22), mais Il a promis qu'Il ne vous délaissera point et ne vous abandonnera point (Heb 13:5). Il fera exactement ce qu'Il a dit; Il l'a toujours fait et le fera toujours (Heb 10:23). Et « celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé » (Mt 24:13, LSG).

Quel que soit le nombre de jours qu'il nous reste à vivre sur cette terre, nous devons fixer nos regards sur Jésus et les tourner fermement vers Lui. Ce n'est pas toujours chose aisée dans un monde qui capte si facilement notre attention, mais puissions-nous, comme David, dire: « Je tourne constamment les yeux vers l'Éternel, Car il fera sortir mes pieds du filet » (Ps 25:15, LSG).

Cette semaine, découvrons ensemble la récompense du ciel (Mt 5:12; Ap 22:12), ce à quoi le ciel ressemblera, et finalement combien il sera extraordinaire d'être enfin avec Celui qui nous a créés, nous a aimés jusqu'à la mort, nous a rachetés de nos péchés et qui revient bientôt. En attendant, nous devons demeurer fermes dans la foi.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 27 juin.

Vivre aujourd'hui

Quand nous regardons autour de nous, nous voyons le monde s'agiter et gémir, et les signes dont Jésus nous avait parlé s'accomplissent sous nos yeux. Les guerres et les bruits de guerres, les nations qui se soulèvent les unes contre les autres, les famines, les pestes, les tremblements de terre et les persécutions (*Mt 24:6-11*) se produisent partout autour de nous et semblent s'intensifier au fil du temps. Oui, nous vivons une époque grave — une époque où nous avons besoin d'une relation durable avec Dieu.

Il nous est dit: « La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière » (*1 Pi 4:7, LSG*). Si tel est le cas, il est d'autant plus nécessaire de fortifier et de consolider votre relation personnelle avec Dieu. Et peu importe combien de temps ce monde dure encore: notre vie individuelle reste toujours brève, quelle que soit notre longévité.

« A vous maintenant, qui dites: Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons et nous gagnerons! Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! Car qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît » (*Jc 4:13, 14, LSG*).

Nous savons combien cet avertissement est vrai. Vous qui lisez ces lignes maintenant pouvez ne plus être en vie avant la fin de cette journée. Cela fait partie de la triste réalité de vivre dans un monde déchu. Combien est-il alors crucial de veiller à notre relation avec Dieu, et de vivre constamment conscients de notre besoin de Lui et de Sa grâce salvatrice!

Le Psaume 80 est une belle supplication adressée à Dieu. Lisez ce chapitre et considérez en particulier les versets 1–3, 14–17, 18, 19, en mettant le mot « je » à la place de « nous ». Indépendamment de la différence de temps, de lieu et de contexte de ce psaume, comment vous y reconnaissez-vous personnellement?

Nous avons tous besoin d'un renouveau dans nos vies. Il est si facile de se reposer sur ses lauriers, voire d'oublier ce que Dieu a fait et fait toujours pour nous. Quel croyant fidèle, même en difficulté, ne pourrait pas prier ainsi: « Fais briller ta face, et nous serons sauvés! » (*Ps 80:19, LSG*)? Lorsque vous acceptez ce que Jésus a fait pour vous, lorsque vous savez que vos péchés sont pardonnés et que vous êtes couvert par Sa justice parfaite, qui vous est imputée par la foi, vous pouvez savoir que vous êtes sauvé en Lui.

Comment comprenez-vous ce que signifie pour Dieu le fait de « faire briller » Sa face sur vous, particulièrement dans le contexte où Sa justice seule vous sauve?

Enfin, face à face

Nous avons été créés pour être proches de Dieu (Gn 2:7). Depuis qu'Il a façonné l'humanité, Dieu a tout donné pour restaurer notre relation brisée avec Lui (*Jn 3:16*). Il a mis dans nos cœurs la pensée de l'éternité, pourtant l'homme ne peut pas comprendre l'œuvre que Dieu accomplit du début jusqu'à la fin (*Ec 3:11*).

Nous faisons partie du grand conflit qui fait rage autour de nous — et en nous — et il arrive souvent que nous ne prenions pas le temps de réfléchir au prix immense qui a été payé pour que nous soyons rétablis dans la relation que Dieu désire pour nous. Trop fréquemment, nous nous laissons absorber par nos luttes et nos épreuves terrestres, oubliant que « notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire » (*Phil 3:20, 21, LSG*).

Alors que le monde avance vers sa fin, nous savons qu'un petit nuage blanc apparaîtra un jour dans le ciel à l'orient. À mesure qu'il se rapprochera, nous verrons assis sur ce nuage « quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante » (*Ap 14:14, LSG*).

Jésus sera accompagné par des milliers d'anges (*Mt 25:31*), et tout œil Le verra (*Ap 1:7*). Lorsqu'Il descendra, nous entendrons Son cri, la trompette de Dieu, et les tombeaux de ceux qui sont morts en Christ s'ouvriront, et ils ressusciteront les premiers (*1 Thes 4:16*). Ils reconnaîtront la voix de Celui qui les appelle. (*Jn 5:28*).

Que se passera-t-il ensuite? Lisez 1 Thessaloniens 4:17. En fin de compte, ce dont Paul parle dans Philippiens 2:10-11 résonnera dans tout l'univers.

Quelle pensée incroyablement magnifique! Un jour, nous verrons Jésus — nous Le verrons réellement, véritablement. Nous entendrons Sa voix et nous confesserons qu'Il est Seigneur. Celui dont nous avons lu les récits, que nous avons prié, dont nous avons parlé aux autres; Celui que nos cœurs ont tant désiré... nous Le verrons face à face.

Nous pouvons en être certains, car Dieu est fidèle et Ses promesses sont vraies (*Ap 22:6*).

À ce moment-là, lorsque les trompettes sonneront et que tout œil humain verra Jésus, nous saurons que l'attente en valait la peine. Chaque prière persévérante, chaque moment consacré à demeurer avec Lui, chaque fois où nous avons parlé de Lui avec hardiesse, chaque épreuve — tout sera couronné par la vision de Sa face. (*Ap 22:4*).

L'épouse

Alors qu'il était exilé sur l'île de Patmos, le disciple Jean avait reçu une vision de ce que sera notre réunion avec Dieu pour l'éternité.

Lisez Apocalypse 21:9–11. Quelle analogie avons-nous ici, et selon vous, pourquoi a-t-elle été employée?

L'épouse est belle, et le jour de son mariage, tout le monde désire la contempler. Un mariage marque un tournant, le commencement d'une nouvelle vie commune pour les mariés; il en sera de même pour notre relation avec Dieu à Son retour.

Jésus prépare pour nous une demeure (*Jn 14:1-3*), un lieu magnifique qu'aucune description ne peut vraiment traduire. En réalité, « La langue humaine est impuissante pour décrire la récompense des justes. Seuls pourront s'en rendre compte ceux qui la verront. Notre esprit borné est incapable de concevoir la gloire du paradis de Dieu. » Ellen G. White, *La Tragédie des Siècles*, p. 598.

Bien que nous ne puissions saisir pleinement ce à quoi ressembleront les nouveaux cieux et la nouvelle terre, Dieu avait donné à Jean une vision de ce lieu afin que nous attendions avec joie les « noces » qui auront bientôt lieu. En effet, on nous donne cette exhortation: « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre » (*Col 3:2, LSG*).

Dieu prépare avec soin cet événement, et Il ne veut pas que ces « noces » nous prennent au dépourvu (*voir Mt 22:1-14; Mt 25:1-13*).

L'univers tout entier sera l'assemblée témoin de cet événement, et nous ferons partie des personnages principaux. Nous serons unis à « l'épouse », cette cité que Jésus viendra nous donner lors de Son retour. Il est intéressant de noter que le peuple de Dieu (les saints) est aussi appelé l'épouse (*voir Ap 19:7, LSG*), peut-être parce qu'il se trouve dans « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux » (*Ap 21:2, LSG*).

Cette magnifique description de la Cité Sainte montre qu'il existe un lien intime entre le peuple de Dieu et la cité, puisque tous deux sont appelés « l'épouse ». La Bible nous fait une description détaillée de « La sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui est la capitale du royaume, [et qui] est appelée "l'épouse, la femme de l'agneau" » Ellen G. White, *La Tragédie des Siècles*, p. 373.

Lisez Apocalypse 21:9–27. Pourquoi est-il si difficile pour nous d'imaginer cela maintenant? Comment pouvons-nous commencer à saisir ce qui nous est promis ici?

Suivre l'Agneau

Vous est-il déjà arrivé qu'on vous demande ce que vous attendez le plus de l'éternité? Si vous interrogez un enfant, il pourrait répondre: « Chevaucher un tigre », « Glisser le long du cou d'une girafe » ou « Voyager sur différentes planètes ». Si vous posez la même question à un adolescent, il dira peut-être: « Ne plus avoir à faire de devoirs » ou « Explorer le ciel avec mes amis sans me blesser ». Et si vous l'adressez à un groupe d'adultes, certains répondront: « Être dans un lieu où il n'y a plus de douleur, de souffrance ni de mort » ou encore: « Retrouver des êtres chers ».

Toutes ces réponses sont justes et belles, car il existe tant de promesses attachées aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre. L'éternité brûle dans nos cœurs et, au plus profond de nous-mêmes, nous savons qu'il doit exister quelque chose de plus que la vie présente.

A quelles autres bénédictions pouvons-nous nous attendre dans l'éternité? Lisez Esa 25:8; Ap 7:17; Ap 21:4.

La plus grande bénédiction du ciel sera sans doute, le fait de voir enfin Jésus, et de Le remercier en personne pour ce qu'Il a accompli pour nous sur cette terre déchue. Nous allons peut-être vouloir Lui offrir notre adoration et notre louange pour nous avoir sauvés de la mort éternelle, par Ses propres souffrances sur la croix. « L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange » (*Ap 5:12, LSG*).

Jean-Baptiste avait présenté Jésus comme étant « l'Agneau de Dieu » (*Jn 1:35-37*). Et les disciples Le suivirent aussitôt, et Apocalypse 14:4 dit que nous ferons de même: « ils suivent l'agneau partout où il va » (*Ap 14:4, LSG*). Cependant, pour vouloir Le suivre au ciel, nous devons d'abord Le suivre ici-bas.

Jésus, l'Agneau, est aussi notre Berger, et Il dirige nos pas comme nul autre. Cela est si rassurant pour nous alors que nous traversons des moments difficiles; mais Jésus ne cessera jamais de nous guider, même au ciel. Apocalypse 7:17 affirme: « Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie » (*LSG*). En tant que Son peuple et Ses brebis, nous suivrons Jésus dans le ciel, désireux pour toujours de demeurer en Sa présence. L'une des caractéristiques essentielles du peuple de Dieu est que « son nom sera sur leurs fronts » (*Ap 22:4, LSG*). Autrement dit, nous penserons sans cesse à Lui.

Écoutez les paroles ou chantez le Cantique HL 64 (J'ai suivi Jésus dans la plaine). Faites des paroles de ce cantique votre prière personnelle aujourd'hui.

« Venez! »

L'invitation nous est encore adressée aujourd'hui: « Venez »

Lisez les passages suivants et remarquez Son invitation à venir à Lui: Mt 11:28-30; Esa 55:1-3; Jn 6:44.

Le Saint-Esprit veut vous attirer à Jésus aujourd'hui. Jésus vous invite à venir à lui, à demeurer en lui aujourd'hui et chaque jour jusqu'à son retour. Si vous répondez à son appel et venez à lui, si votre cœur reste tendre et votre esprit soumis, vous ressentirez la paix, car vous savez qu'il vous ressuscitera, aussi indigne que vous soyez, au dernier jour de cette terre. Jésus a dit: « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. » (*Jn 6:37, LSG*).

Nous devons ressentir l'urgence de collaborer avec le Saint-Esprit pour appeler les autres à entrer dans une relation salvatrice avec Jésus. « Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement » (*Ap 22:17, LSG*).

L'invitation est gratuite, offerte comme un don de grâce. Lorsque nous l'acceptons dans notre vie et que nous l'aimons de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de toute notre pensée (*Dt 6:5*), notre existence ici-bas et notre avenir sont transformés à jamais.

Et tandis que Jésus nous invite à venir à lui, les dernières paroles de la Bible nous en donnent l'assurance: « Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus! » (*C'est nous qui soulignons, Ap 22:20, LSG*).

Quand viendra-t-il? De notre perspective, dès que nous fermerons les yeux dans la mort, la prochaine chose que nous saurons sera le retour de Christ. La rapidité avec laquelle nos vies passent est la même vitesse à laquelle Jésus reviendra pour nous. Peut-être que notre première pensée à la résurrection sera: « Waouh, Seigneur, ta venue était si proche après tout! »

En vérité, nous ne voyons maintenant que faiblement, comme dans un miroir; mais alors nous le verrons face à face. Ne vous laissez pas d'attendre. Gardez ce désir vivant, présent devant vos yeux, dans la foi et la confiance en l'amour et la bonté de Dieu. Seigneur Jésus, viens!

Priez dès maintenant pour avoir une foi qui perdure, et qui vous permettra de vous abandonner totalement et entièrement à Celui qui est mort pour vous et qui revient bientôt pour vous.

Réflexion avancée: « Si nous ne recevons pas la religion du Christ en nous nourrissant de la Parole de Dieu, nous ne serons pas admis dans la cité céleste. Si nous nous sommes contentés d'aliments terrestres et avons formé nos goûts à aimer les choses du monde, nous ne serons pas préparés à entrer dans les parvis du ciel: nous ne saurions apprécier le pur courant céleste qui y règne. Les voix des anges et la musique de leurs harpes ne nous satisferaient pas. La science du ciel demeurerait pour notre esprit comme une énigme. Nous devons avoir faim et soif de la justice du Christ; nous devons être façonnés et transformés par l'influence de Sa grâce, afin d'être rendus aptes à la compagnie des anges célestes...

Alors, les nations n'auront d'autre loi que celle du ciel. Tous formeront une famille unie et heureuse, revêtue d'actions de grâces et de louange. Là, les étoiles du matin éclateront ensemble en chants, et les fils de Dieu pousseront des cris de joie, tandis que Dieu et le Christ s'uniront pour déclarer: "Il n'y aura plus de péché, il n'y aura plus de mort."

Accoutumons-nous donc à parler du paradis, de ce paradis glorieux. Évoquez cette vie qui durera aussi longtemps que Dieu vivra, et vous oublierez vos petites épreuves et difficultés. Tournez votre esprit vers Dieu » (Ellen G. White, *The Faith I Live By*, p. 363).

Discussion:

① Lisez ou écoutez la vision d'Ellen G. White à propos du ciel, dans *Premiers Ecrits*, pp. 14–20. Qu'est-ce qui vous frappe le plus dans cette description?

② Quel aspect des leçons de ce trimestre souhaitez-vous retenir afin de garder une relation solide avec Dieu jusqu'à ce que vous rencontriez Jésus face à face?

③ Qui, dans votre entourage, a besoin d'entendre parler de l'espérance du ciel? Engagez-vous à la partager avec lui dès que possible. N'oubliez pas que vous ne pouvez pas partager une espérance que vous ne possédez pas personnellement.

Résumé: Tandis que nous gardons nos yeux fixés sur le but, puissions-nous être « persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ » (*Phil 1:6, LSG*). Dieu a initié la relation qu'Il entretient avec vous, et Il l'achèvera. Puissions-nous croire dans l'amour et dans la foi, dans l'attente de ce jour, en nous reposant toujours uniquement sur la justice du Christ, qui nous est imputée par la foi.